

HUBERT MAGAZINE®

VIVRE EN PAYS TOULOUSAIN

NUMERO

78

PRINTEMPS 2014
PUBLICATION OFFERTE

HABITAT INTERIEUR / EXTERIEUR

ARCHITECTE
CATHERINE
FRIMAT

HISTOIRE & DÉCO

DESIGNER
CHRISTOPHE
PILLET

TENDANCES

DECO
LIFE STYLE
SAVEURS

PASSION AUTOMOBILE

ALAIN PROST
ESSAIS

MAISON & DECO





LES ATOUTS DE LA FAILLE VITRÉE

Elle a été un moyen de gérer l'accroche du volume sans modifier les toitures existantes. Ce jeu de verrières permet un jeu d'ombres et de lumières qui semblait, à l'architecte comme au maître d'ouvrage, indispensable pour ce côté de la maison qui a l'origine était très sombre et traité dans des palettes de bruns foncés comme cela se faisait à l'époque (1965-70).



LE LUSTRE EN VERRE DE MURANO

Le lustre de la cuisine est une pièce unique : c'est en verre de Murano fabriqué

sur mesure par les designers « Muralight ». Ce choix de lustre accompagne la création ; œuvre d'art, il fait partie intégrante du projet.



UNE CUISINE SUR MESURE

Les plateaux sont en Corian, les façades sont laquées et lisses. Les systèmes d'ouverture sont en « pousse/lache », les lignes simples et pures. Un vocabulaire volontairement rectangulaire et très géométrique. La fonction prédomine dans cet espace ergonomique. Le traitement du sol et du mur de la cave sont traités en résine de béton, ce qui donne un aspect très minéral et accidenté, par opposition à la finition lisse du mobilier et pour participer à l'équilibre entre fonctionnalité et convivialité.

Architecture, Réhabilitation et Création

CATHERINE FRIMAT

« L'ARCHITECTURE, C'EST UNE TOURNURE D'ESPRIT ET NON UN MÉTIER. » LE CORBUSIER

Si Toulouse représente aux yeux du monde la capitale de l'aéronautique, la cité faite de briques roses, ou encore un lieu où gastronomie rime avec tradition, ses habitants ne sont pas dupes....Toulouse a bien d'autres richesses à offrir ! Notamment celles réalisées par des architectes de renom qui ont su magnifier notre capitale régionale au gré d'habitations



singulières. Traditionnelles, contemporaines, design, ou plus atypiques, les demeures que nous mettons en lumière au fil de nos pages, sont toutes signées d'architectes

toulousains passionnés par leur métier, et au travers des créations présentées, cela se voit !

Cette fois-ci, c'est une réalisation très singulière qui va vous être livrée.

Initialement conçue par l'incontournable architecte toulousain Pierre Lafitte, cette habitation, a pu étendre son volume et disposer de pièces supplémentaires grâce à Catherine Frimat, l'architecte associée du cabinet toulousain A & A Architectes.

Sans plus attendre, découvrons cette extension des plus réussies. En y mêlant sa sensibilité et sa générosité, elle parvient à prolonger l'œuvre du grand Lafitte, sans dénaturer le travail effectué et en affirmant sa propre identité : une véritable performance d'artiste.

L'AGENCE A & A ARCHITECTES A TOULOUSE

Fondée en 1994 à Toulouse, A&A (www.aeta-architecture.fr) est une agence d'architecture regroupant quatre architectes associés : Elisabeth Fouquet, Catherine Frimat, Bruno Marcato, Claude Rigoux et cinq collaborateurs permanents.

L'agence adopte une méthodologie de conception dont la synthèse pourrait être la définition de Vittorio Gregotti de l'art de bâtir : « L'architecture est la forme des matières mises en ordre dans le but d'habiter ».

QUELQUES MOTS SUR PIERRE LAFITTE

L'architecte Pierre Lafitte (1920-1995), à qui l'on doit la réalisation

initiale de la demeure qui illustre ces pages aujourd'hui, sera très actif dans notre ville. Il reçoit la formation de l'Ecole des Beaux Arts de Toulouse et de l'Institut d'Urbanisme de Paris. Il participe au concours du quartier du Mirail (1961) et est chef d'équipe dans l'agence Georges Candilis. Il travaille à Toulouse sur des programmes nombreux comme des équipements publics et des industries aussi bien que des logements collectifs et des villas pour des commanditaires amateurs d'architecture.

Les remarquables maisons avant-gardistes qu'il réalise préfigurent les maisons d'architectes de grande qualité récemment construites en Haute-Garonne.

CATHERINE FRIMAT

(suite)

CATHERINE FRIMAT, ARCHITECTE : PLUS QU'UN MÉTIER, UNE QUÊTE DE SENS

Originaire du Nord, l'architecte, qui a pour modèles et non des moindres, des architectes tels que l'illustre Japonais Tadao Ando, connu notamment pour son travail sur la lumière et les volumes, débute sa carrière au sein d'un cabinet lillois. Après quelques années d'exercice, Catherine Frimat, passionnée par la musique, décide de suspendre son activité pour créer une structure de production de musiques actuelles, ce qui l'amènera à sillonner les routes, à découvrir plusieurs cultures et à se forger son propre univers teinté de diverses influences musicales (jazz, tzigane). Quelques années plus tard et après avoir été conquise par le Japon et sa culture si riche, Catherine Frimat



LA CAVE A VIN

Elle se développe dans un écrin de teinte terre de sienne « brûlée », le sol est une chape en béton vernie avec une calade (élément typique du traitement des sols dans tout le sud) de galets noirs et blancs en périphérie, les mobiliers sont en chêne massif. Une fenêtre depuis la salle à manger a été créée pour offrir aux convives une vue sur la cave. La mise en scène de la cave est d'ailleurs une demande du maître d'ouvrage.



pose ses valises à Toulouse. C'est donc après 7 ans de réflexion que Catherine Frimat qui a gagné en maturité architecturale, sait désormais quel axe donner à ses réalisations. « Ces sept ans se sont avérés indispensables pour donner sens à l'acte de construire », précise t-elle. La ville rose et son rythme la séduise et c'est tout naturellement que notre Lilloise reprend ses activités d'architecte, plus accomplie que jamais

pour offrir à ses futurs projets tout le dévouement et la générosité qu'ils imposent. L'un d'entre eux, qui date de 2012, est une extension et réhabilitation partielle d'une villa existante, signée Lafitte que nous évoquons plus haut. Découvrons-la.

A BUZET-SUR-TARN, UNE VILLA SUR 17 000 M² DE PROPRIÉTÉ

L'habitation qui se situe sur une zone résidentielle est construite de

plusieurs pavillons de haut standing et se développe au centre d'une forêt et à proximité d'un golf payagé. Signée Lafitte, la villa existante, de type « Californienne », est de plain-pied.

Le projet consiste à créer une extension de la cuisine au Nord-Ouest de la parcelle, tout en remodelant et en créant un grand espace cuisine et une cave à vins, l'ensemble représentant 100 m².

AFFIRMER SON STYLE TOUT EN RESPECTANT L'IDENTITÉ DE LA VILLA

Pour parvenir à intégrer son style au bâti existant qui possédait son identité, sans dénaturer ni l'un ni l'autre, l'architecte Catherine Frimat a utilisé la simplicité du volume construit. La toiture terrasse reprend le vocabulaire architectural existant, la hauteur d'acrotère s'aligne sur l'acrotère existant. La jonction au bâti existant se fera systématiquement par une partie vitrée : verrière en toiture, porte vitrée en façade.

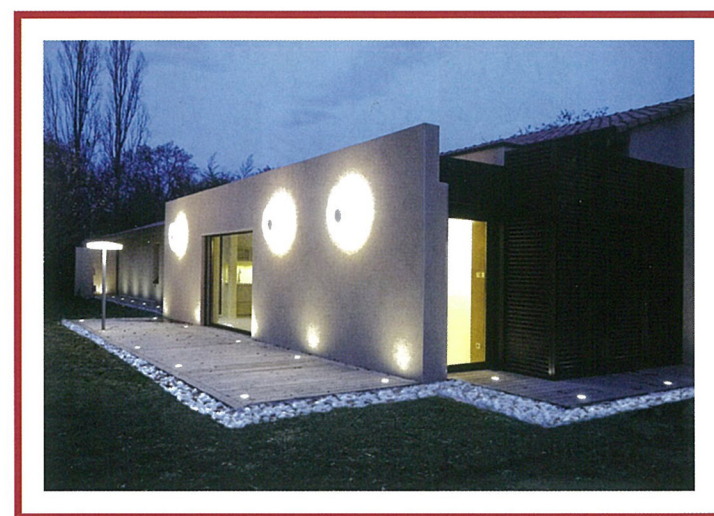
Par la suite, ce « mur écran a été épaissi, pour recevoir en plus de l'isolation, la grand coulisant à galandage de 3 m et 2 jardinières sur la face intérieure.

UN VOLUME DISCRET MAIS ASTUCIEUX GRÂCE À UNE FAILLE VITRÉE

Cette faille vitrée a pour but premier d'amener un jeu de lumières et d'ombres dans le volume bâti, et aussi permet une accroche peu perceptible et légère sur la villa existante.

La linéarité que développe la verrière est accentuée et mise en perspective par les cheminements extérieurs balisés. Ceux-ci, couverts de lames de bois, sont sertis par des graviers de marbre blanc.

La faille vitrée devient aussi un cheminement tant physique pour se déplacer d'un point à un autre que visuel par la continuité de l'espace intérieur et extérieur : les cheminements extérieurs dans le prolongement de l'espace verrière intérieur renforce le lien entre l'espace intérieur et l'espace extérieur.



L'enjeu était de ne pas dénaturer l'oeuvre de Pierre Lafitte tout en y ajoutant un nouveau volume. C'est comme cela qu'est née l'idée d'un mur écran, derrière lequel le volume créé se développe en toute discrétion.

Mais pour s'inscrire dans la continuité de Lafitte, le travail s'est porté également sur le choix des matériaux.

Aussi, Catherine Frimat, en accord

CATHERINE FRIMAT

(suite)

avec les propriétaires a choisi d'utiliser de la résine de béton, de l'aluminium, du Corian et du bois, et inscrit cette extension dans notre époque.

L'enduit, taloché fin de teinte beige rosé, reprend exactement la finition extérieure des façades existantes.

« Le mobilier est sur mesure et je l'ai complètement dessiné. Les maîtres d'ouvrage, fins gourmets et fins cuisiniers, voulaient une cuisine proche des cuisines professionnelles et souhaitaient en même temps un vrai espace à vivre en fa-

mille et avec leur amis » nous précise l'architecte.

Librement inspirée des portes de chais et andalouses, la porte de la cave à vin, elle aussi sur mesure, est une pièce unique.

Comme le précise l'architecte, « Les lignes simples et claires, reprennent pour moi le fameux principe de l'architecte Mies Van Der Rohe :

« Less is more ». Epurée, mon intervention se veut claire, s'appuyant sur des grandes lignes dans le but que l'espace ainsi défini semble être une évidence et s'intègre parfaitement à l'existant. »

UN SENTIMENT D'INTEMPORALITÉ

Au travers de ce projet, ce qui se dégage clairement c'est un sentiment d'intemporalité aussi bien sur le plan technique qu'esthétique. Comme nous le précise Catherine

Frimat, cette sensation, c'est avant tout une « quête dans la réponse architecturale » ! Et voici comment cela pourrait s'expliquer. Tout d'abord par le soin apporté aux détails qui doivent servir les grandes lignes conceptuelles qui fondent le projet. Mais aussi grâce à l'espace qui est volontairement abstrait c'est à dire avec très peu de formalisme pour répondre à ce souci d'intemporalité.

Enfin, Catherine Frimat explique que ses voyages au Japon l'ont sans aucun doute influencée dans son travail tant dans l'abstraction du traitement des espaces, les jeux de lumières et les cadrages des vues sur l'extérieur que dans le lien renforcé entre l'espace intérieur et l'espace extérieur, ainsi constamment stimulés. ■



« Catherine Frimat explique que ses voyages au Japon l'ont sans aucun doute influencée dans son travail tant dans l'abstraction du traitement des espaces, les jeux de lumières et les cadrages des vues sur l'extérieur que dans le lien renforcé entre l'espace intérieur et l'espace extérieur, ainsi constamment stimulés. »